

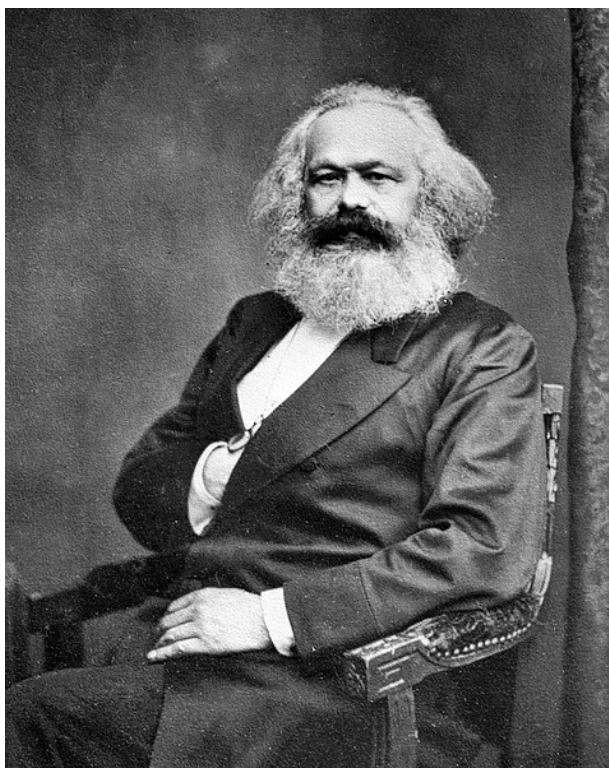
Les théories des classes sociales

Introduction :

La structure de la société est en constante évolution. Il est donc nécessaire pour les analystes de repenser régulièrement les critères de segmentation. Ainsi, depuis le XIX^e siècle et l'analyse de [Karl Marx](#), les sociologues proposent leur vision de la stratification sociale. À sa suite, en effet, Max Weber, Pierre Bourdieu, Henri Mendras et Louis Chauvel ont eux aussi décortiqué le fonctionnement sociétal, pour expliquer le découpage de notre société en groupes homogènes depuis la révolution industrielle.

1 | Les théories classiques des classes sociales

a. La théorie des classes sociales de Karl Marx



Karl Marx (1818-1883) a une conception des **classes sociales** dite « réaliste ». Il construit en effet sa théorie en se basant sur ce qu'il observe : les classes ont donc une réalité objective selon lui.

→ Une classe existe en soi.

Pour Marx, il existe deux types de classes.

- Le **prolétariat**, correspondant à la classe ouvrière, qui ne possède que sa force de travail qu'elle loue aux bourgeois contre un salaire de subsistance. On l'appelle également la **classe dominée**.
- La **bourgeoisie**, qu'on nomme aussi les « capitalistes », qui possède les moyens de production (outils, machines, usines) et exploite les ouvrier·ère·s pour obtenir le maximum de plus-value et donc s'enrichir. On l'appelle la **classe dominante**.



Définition

Classe sociale (Marx) :

Une classe, pour Karl Marx, se définit à partir de trois éléments :

- 1 la **place qu'elle occupe dans le processus de production** qui est déterminée par un critère unique : la propriété des moyens de production (ce critère différencie ainsi les propriétaires et les non-propriétaires) ;
- 2 des **intérêts antagonistes** à ceux de l'autre classe, à cause des rapports de classes qui sont des rapports de domination et d'exploitation ;
- 3 une **conscience de classe** (le plus important pour Marx), l'opposition entre les deux classes suscitant une prise de conscience progressive des intérêts à défendre dans chaque camp.

Cette conscience collective marque le passage d'une « classe en soi » à une « classe pour soi » :

- la **classe en soi** est définie à partir de la place que l'individu occupe dans le processus de production : les propriétaires qui possèdent les moyens de production et les non-propriétaires qui offrent leur force de travail. Ici la classe existe mais les individus n'en ont pas forcément conscience ;

- la **classe pour soi** est un groupe social qui a pris conscience que ses intérêts sont antagonistes à ceux de l'autre groupe.

À la lumière de ces critères, on relève notamment que la question de la production est centrale. Elle articule en effet les **rapports de production**.



Définition

Rapports de production :

Les rapports de production correspondent à l'ensemble des relations sociales qui vont s'établir au sein d'une unité de production.

Ils peuvent être fondés sur :

- un rapport d'exploitation (les propriétaires exploitent le travail des ouvrier·ère·s dont la rémunération n'est pas proportionnelle à l'enrichissement des bourgeois) ;
- un rapport de domination au niveau économique, social et politique (les bourgeois occupent les postes les plus élevés hiérarchiquement).

Dans ce contexte de société industrielle, la lutte des classes s'affirme comme un processus d'opposition forte (parfois violente) entre deux classes sociales aux intérêts contradictoires. La pierre angulaire de leur opposition est l'inégale répartition des ressources.



À retenir

Dans cette configuration, le **conflit** est donc le principal moteur du changement social vers une société plus égalitaire et vers la fin de la domination d'une classe sur l'autre.

En complément de cette approche réaliste, ancrée dans une époque précise, étudions à présent la théorie de Max Weber.



La théorie des groupes de statut de Max Weber



Max Weber (1864-1920) a une conception des classes dite « nominaliste ». Il les appréhende en tant que construction intellectuelle du sociologue, ce dernier cherchant par ce biais à regrouper (pour les analyser) les individus ayant des traits communs.

→ Il opère une classification en **groupes de statut**.



Groupes de statut (Weber) :

Les groupes de statut sont des groupes d'individus semblables, partageant le même prestige social, selon leur placement hiérarchique dans trois ordres différents :

- 1 l'**ordre économique** déterminé par le niveau de revenu et de patrimoine ;
 - Exemple : les 10 % de la population qui possèdent les plus hauts revenus et patrimoines
- 2 l'**ordre social** qui correspond au prestige lié au statut social ou professionnel ;
 - Exemple : être docteur·e est plus prestigieux qu'aide-soignant·e dans la société
- 3 l'**ordre politique** qui hiérarchise en fonction de la place dans l'exercice du pouvoir.

→ Exemple : le·la président·e est au-dessus d'un·e maire·sse



Un groupe de statut rassemble tous les individus qui ont le même degré de prestige associé à leur statut social.

Ces trois ordres sont bien distincts. Un individu peut appartenir à la classe moyenne (et donc disposer de revenus et patrimoine peu élevés) mais tout de même faire partie d'un groupe de statut particulièrement prestigieux. Exemple : l'instituteur·rice dans le village, le·la maire·sse d'une petite commune.

- c. La distinction des deux théories (théorie des classes et théorie des groupes)

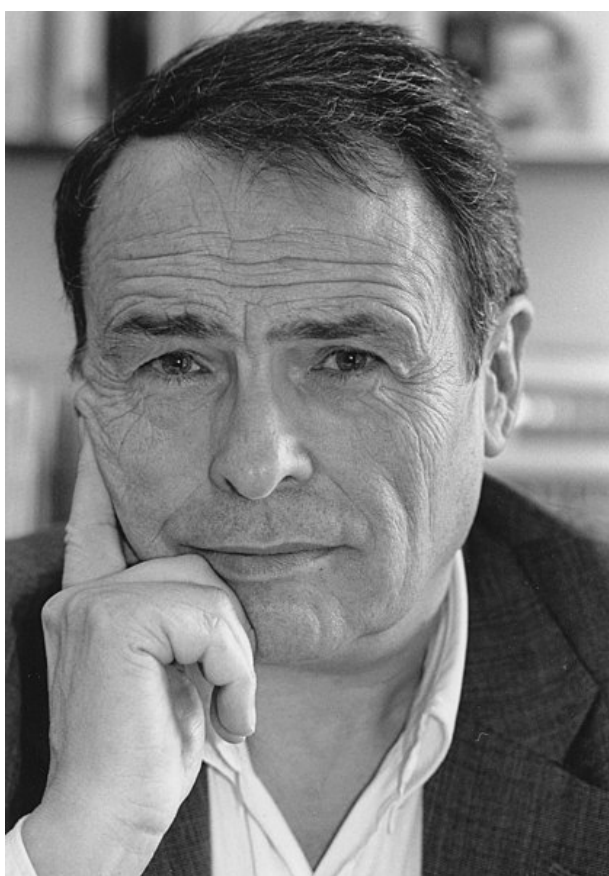
	Karl Marx	Max Weber
approche méthodologique	Holisme La société détermine les comportements individuels	Individualisme méthodologique Les interactions et comportements des individus déterminent la société
conception de la classe sociale	Réaliste Les classes ont une réalité objective et ne sont pas uniquement des catégories construites par le sociologue	Nominaliste Les classes sociales ne sont qu'une construction du sociologue et non une représentation de la réalité

analyse de la hiérarchie sociale	<p>Unidimensionnelle</p> <p>Seule la place dans le système de production détermine la classe de l'individu (dimension économique)</p>	<p>Pluridimensionnelle</p> <p>La société est structurée selon 3 ordres (dimensions) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • économique • politique • social
situation de classe	<p>La situation de classe définit la place des individus dans le système de production et dans la répartition des richesses produites d'où une lutte des classes</p>	<p>La situation de classe n'est que l'un des éléments situant un individu et déterminant la stratification sociale, d'où l'absence de conflit</p>
définitions des classes	<p>La classe sociale se définit selon la place dans le rapport de production qui polarise la société en deux classes aux intérêts antagonistes : la bourgeoisie et le prolétariat. D'où l'existence d'une conscience de classe entre dominant.e.s et dominé.e.s qui mène à la lutte des classes</p>	<p>Le groupe de statut se définit selon le prestige économique, social et politique lié au statut social et professionnel de l'individu qui va déterminer la position d'un individu dans les trois ordres et stratifie ainsi la société sans rapport de conflit</p>

rapport des classes	Conflictuel La lutte des classes est le « moteur de l'histoire »	Consensuel Les rapports de classe ne conduisent pas nécessairement à la lutte des classes
---------------------	--	---

2 | Le prolongement moderne de l'analyse des classes

a. La dotation en capitaux de Pierre Bourdieu



Pierre Bourdieu (1930-2002) essaie à la fois de concilier et de dépasser l'analyse des classes de Karl Marx et celle de Max Weber.

- À Marx, il reprend : la notion de capital, qu'il étend à d'autres domaines que l'économie, ainsi que la notion de lutte pour l'accès aux biens, au prestige et au pouvoir avec des moyens inégaux, d'où l'importance de la domination symbolique.
- Il a donc une conception des classes réaliste.
- À Weber, il emprunte l'idée que les acteur·rice·s se positionnent à différents niveaux de la société selon des capitaux (~ les ordres de Weber), ainsi les classes sociales sont une construction intellectuelle.

→ Il a donc, également, une conception des classes nominaliste.



À retenir

La société n'est pas, pour Bourdieu, un ensemble homogène mais se compose d'espaces sociaux, de champs, dans lesquels les enjeux des luttes et les agents en lutte sont différents.

Les classes sociales sont analysées à partir de la distribution des positions dans l'espace social (voir le schéma ci-dessous).

Cette distribution est structurée à partir de quatre critères principaux (visibles aux quatre coins du schéma) qu'il appelle des « capitaux ».



Définition

Capitaux (Bourdieu) :

Pour structurer la société, Bourdieu isole quatre critères :

- 1 le **capital économique** (revenus, patrimoine) ;
- 2 le **capital social** (relations familiales, professionnelles, amicales) ;
- 3 le **capital culturel** (niveau du diplôme, maîtrise de la culture légitime qui conditionne les goûts et les pratiques sociales) ;
- 4 le **capital symbolique** (le rôle de la personne lui confère un statut symboliquement reconnu par les autres comme un·e champion·ne olympique, un·e coach).



À retenir

Les agents sont plus ou moins bien dotés en capitaux ce qui permet de déterminer :

- une **classe dominante** qui dispose d'un capital culturel et économique élevé ;

- une **classe moyenne** moins dotée en capital global ;
- et une **classe populaire** faiblement dotée en capitaux culturels et économiques.

Ces capitaux se renforcent mutuellement et déterminent la position d'un individu dans l'espace social, en fonction du volume et de la structure du capital possédé. On observe alors le mécanisme suivant : les ressources sont mobilisées par les agents, et ce afin d'obtenir une reconnaissance sociale par les autres agents opérant au sein du même « *champ social* ».

→ La classe sociale (dominante, moyenne ou populaire) est donc à la fois le produit des circonstances objectives et de stratégies développées par les agents pour maintenir ou modifier leur classement.

Elle est conditionnée par l'appartenance de classe traduite en ces termes chez Bourdieu : les agents qui occupent une même position sociale partagent un même « ***habitus de classe*** »



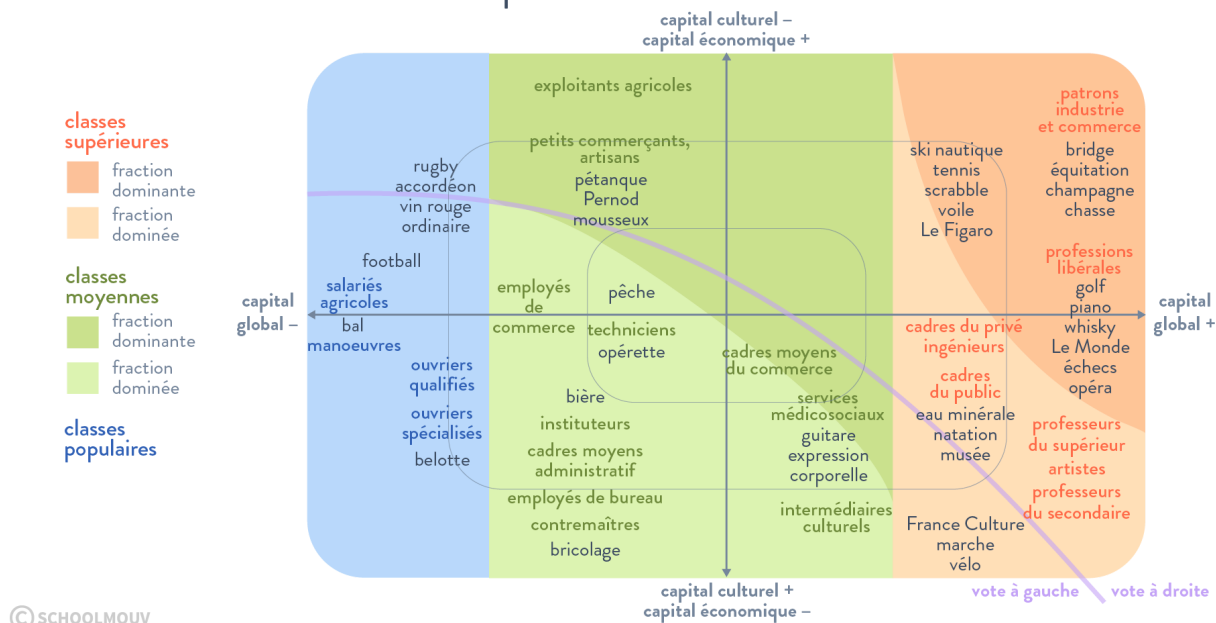
Définition

Habitus (Bourdieu) :

L'habitus de classe est un système de dispositions qui homogénéise les pratiques et visions du monde des individus et détermine un style de vie ou des goûts spécifiques.

Ainsi chacun va lutter contre le déclassement pour se déplacer dans l'espace social.

L'espace social bourdieusien



Méthode de lecture :

Un·e instituteur·rice possède un capital culturel élevé mais un capital économique faible et appartient donc à la classe moyenne dominée (économiquement) dont les habitus seraient le bricolage, les opérettes et l'expression corporelle.



Cette méthode de lecture n'est évidemment pas à prendre au pied de la lettre. Si on peut considérer qu'un·e instituteur·rice dispose de connaissances générales plutôt élevées (capital culturel) et que ses revenus ne sont pas très importants (capital économique faible), il est évident que des différences notables peuvent exister en matière de distractions/activités au sein même de la profession (habitus).

L'approche de Bourdieu opère une rupture par rapport au marxisme :

- les classes sociales ne sont pas exclusivement définies à partir du critère économique ;

- elles ne sont pas non plus appréhendées à partir des seuls critères objectifs, mais selon une approche multidimensionnelle de la classe.

Bourdieu détermine ainsi une « classe virtuelle » qui se distingue de l'approche nominaliste wébérienne et de l'approche réaliste marxienne. De ce fait la définition des classes elles-mêmes est perçue comme un enjeu dans la lutte entre dominant·e·s et dominé·e·s et confortée par la reproduction sociale.

La moyennisation de la société selon Henri Mendras

Henri Mendras (1927-2003) se pose une question en apparence simple : les classes sociales existent-elles encore aujourd'hui en France ?

Sa théorie se base sur le fait que la société est capable de réduire les inégalités en offrant une véritable mobilité sociale, formant ainsi une grande classe moyenne : il appelle ce phénomène « la **moyennisation** ».

Pour appuyer sa théorie, il utilise deux critères pour montrer l'importance de la moyennisation dans la société française :

- le niveau économique (revenus et patrimoines) ;
- et le niveau culturel (diplômes).

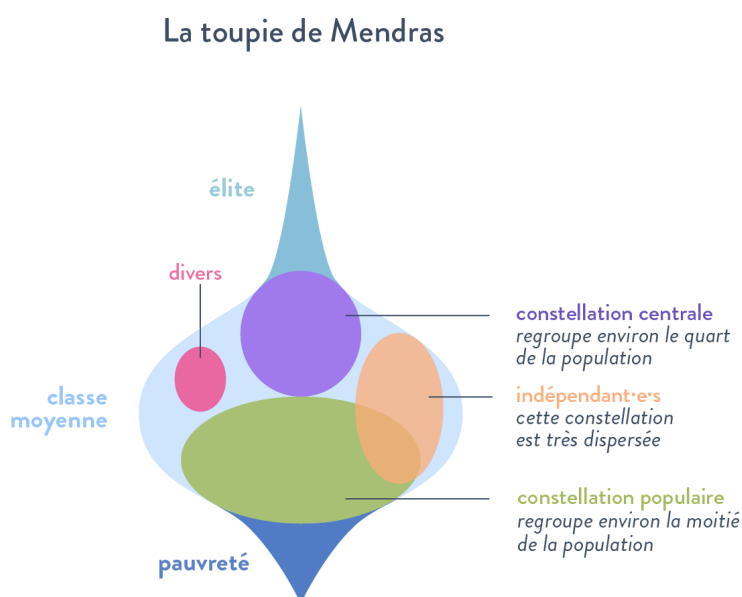
Cette question l'amène à diviser la société française en six **constellations sociales** afin d'obtenir une « *vision cosmographique* » de la société appelée **Toupie de Mendras**.



Voici les six constellations de Mendras :

- 1 une **constellation populaire** qui représente la moitié de la population et regroupe les ouvrier·ère·s et les employé·e·s aux revenus et diplômes faibles ;
- 2 une **constellation centrale** qui représente un quart de la population et regroupe des personnes ayant des revenus moyens mais des diplômes relativement élevés ;

- 3 les **indépendant·e·s** sont à la périphérie, il·elle·s représentent **15 %** de la population et regroupent les artisan·e·s, les commerçant·e·s (tous·tes deux généralement peu diplômé·e·s), les industriel·le·s et des professions libérales très diplômé·e·s ;
- 4 en bas de la toupie on retrouve **la pauvreté** (7 % de la population), cette constellation regroupe les individus qui n'ont ni diplôme, ni revenus ;
- 5 au sommet de la toupie se trouve la constellation des **élites** qui regroupe les dirigeant·e·s économiques et politiques (3 % de la population) ; ceux-ci ont des revenus et diplômes très élevés ;
- 6 enfin, la catégorie **divers** va rassembler le reste de la population, difficilement classifiable, comme les artistes par exemple.

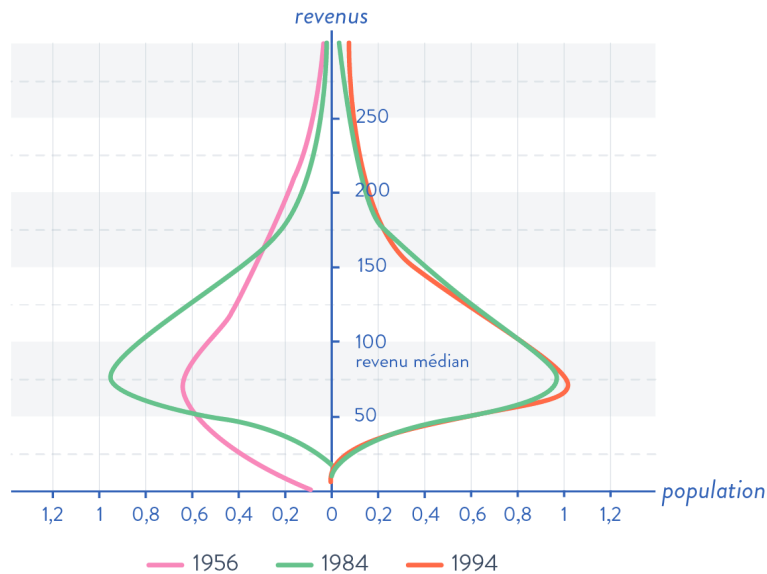


© SCHOOLMOUV

Ainsi, les constellations populaires et centrales forment avec les indépendants une grande classe moyenne.

L'analyse de l'évolution de la toupie de Mendras est intéressante. Comme on le voit sur le strobiloïde de Louis Chauvel ci-dessous, sa forme se modifie avec le temps et les mutations sociales.

Des crises financières aux crises économiques



© SCHOOLMOUV

On se rend compte qu'à mesure que passent les années, le poids de la classe la plus pauvre et de l'élite diminue, alors que la toupie grossit en son centre, signifiant un développement de la moyennisation.

c. Le retour des classes pour Louis Chauvel

Pour autant, selon Louis Chauvel (né en 1967), la **stagnation des salaires** et la **persistance des inégalités** font apparaître de nouveaux clivages dans le tissu de la société française.

Pendant les Trente Glorieuses, les pauvres se sont enrichis plus rapidement que les riches du fait de la croissance exceptionnelle de cette époque, réduisant ainsi peu à peu les inégalités et donc la distinction entre une classe pauvre et une classe riche au profit de l'émergence d'une classe moyenne (comme l'entend Mendras).

Cependant, depuis les années 2000, les crises financières ont amorcé un retour, voire un durcissement, des inégalités sociales.

→ Chauvel y voit le retour à une polarisation de la société, c'est-à-dire la division de la société en deux pôles opposés.

Ce constat justifie une nouvelle analyse et un nouveau découpage en classes sociales (marxiennes). D'une **classe en soi**, la prise de conscience

des inégalités par les individus va engendrer la constitution d'une **classe pour soi** capable de défendre leurs intérêts.



Exemple

Le mouvement des gilets jaunes est un bon exemple de la formation d'une classe pour soi, avec la défense d'intérêts propres à cette classe et l'expression de la prise de conscience des inégalités.

Conclusion :

Les différentes analyses théoriques des classes sociales ont des visions complémentaires et évolutives de la structure sociale.

Traditionnellement, l'analyse de la structure sociale se fait en termes de « classes ». Il faut distinguer l'analyse réaliste de Marx, fondée sur l'antagonisme entre capitalistes et prolétaires, de l'analyse nominaliste de Weber. En introduisant les notions de capital (social, culturel, symbolique et économique) et d'habitus, Bourdieu tente de dépasser cette opposition. Mendras, avec son étude de la société en « toupie » remet lui aussi en question ces théories traditionnelles en mettant en valeur l'importance croissante de la classe moyenne.